

Une justice pas comme les autres sur TF1

Vue de Narbonne, la conciliation est plus douce au soleil



Sous le titre **"une justice pas comme les autres"**, TF1 a proposé dimanche 4 juin 2017 un nouveau gros et superbe coup de projecteur sur la conciliation de justice dans son émission Grands Reportages. Le nouveau rendez-vous de Narbonne était à nouveau prometteur. Il a tenu toutes ses promesses. Et recueilli une nouvelle audience exceptionnelle de 3,3 millions de téléspectateurs. **« En plein milieu d'un long weekend férié, de Pentecôte et surtout avec Roland Garros en face, c'est un exploit »** se réjouit le producteur. Qui ajoute, **« avec de tels scores d'audience, il faudrait que l'on monte une émission récurrente sur les conciliateurs au travail ! »** Le 13 novembre 2016, le producteur et réalisateur Éric LEMASSON avait déjà mis ses pas dans ceux d'un conciliateur en Côtes d'Armor pour relater **"ces drôles de voisins"** et les mille misères que tentent de démêler les conciliateurs. A l'arrivée un magnifique reportage suivi par 3,5 millions de téléspectateurs !

Splendides images de Narbonne. Empathie de ton. Choix judicieux des affaires proposées, significatives des grands domaines d'intervention des conciliateurs. Commentaires à la fois sobres et pertinents du reporter pour soutenir les échanges et les replacer dans leurs contextes. Un conciliateur, Jean-Philippe GAILLARD, plus vrai que nature, simple de contact, brillant dans sa mission ; déployant des trésors de patience et

de diplomatie pour renouer les fils de dialogues parfois plus que difficiles. C'est une exceptionnelle et valorisante image de la conciliation que TF1 a proposé, une nouvelle fois, au travers de ce Grand Reportage sur cette **« justice pas comme les autres »**.

Les mains dans le cambouis

Dans les ruelles du vieux Narbonne un prof de français pensait avoir trouvé l'endroit idéal



au sud et au soleil pour couler une retraite paisible. Sauf qu'il n'avait pas soupçonné les nuisances sonores occasionnées par la discothèque voisine ; le martèlement de sa musique et les bruits incongrus la nuit, occasionnés par ses clients éméchés.

Il y a aussi la blessure d'amour propre et l'affront à laver de cette femme, virée comme une malpropre de son cours de fitness, pour une sombre histoire entre femmes.

Litige encore plus conflictuel entre un garagiste et un client. Une histoire de bougie cassée de la faute du garagiste, tempête son client. Bougie cassée, amitié brisée, il s'en faut de peu qu'ils n'en viennent aux mains.

« Toutes sortes de sujets échouent sur le bureau des conciliateurs de justice y compris

des histoires de bougie de préchauffage cassée » observe avec un brin d'humour le reporter. « Le conciliateur ne connaît rien à la mécanique mais il va mettre les mains dans le cambouis ».

Le conciliateur, c'est Jean-Philippe GAILLARD, ancien architecte qui a intégré il y a un an seulement l'équipe des huit conciliateurs du ressort du tribunal de Narbonne. **Huit, détaille TF1, dont la patience est l'arme première pour recueillir toutes les misères de leurs contemporains. Un véritable apostolat ».**

Casque bleu et force d'interposition

« Première règle du conciliateur savoir écouter avec empathie les doléances. La deuxième règle écouter avec la même empathie l'autre partie pour ne surtout pas prendre parti relève avec justesse Éric LEMASSON».



Quand surgit un litige, chacun est convaincu que c'est l'autre qui a tort, observe le reporter. Malheur à celui qui se glisse entre les deux parties, la tâche n'est pas facile. **« Pour un conciliateur de justice la diplomatie est, après la patience, la première des qualités ».** Jean-Philippe Gaillard en a à revendre. Du sang-froid et de l'autorité aussi. Il s'en faut de peu que deux de ses protagonistes ne s'empoignent au comble de l'exaspération. **« Le conciliateur n'est pas seulement diplomate, mais aussi casque bleu, force d'interposition »** insiste le reportage. **« Ici dans cette région du Languedoc, l'homme est difficile. Il a un caractère bien trempé. Il faut en tenir compte** confie avec simplicité Jean-Philippe GAILLARD qui ajoute **« savoir comment les prendre ».**

Concilier pour réconcilier

Au fil des échanges, des déplacements sur place, les tensions finissent par retomber et les solutions par émerger. **« Dans un litige, la difficulté c'est parfois la subjectivité »** pointe le reporter. Les bruits de la boîte de nuit qui empoisonnent le prof de lettres sont à peine audibles dans son appartement, mais les basses ne restent pas moins obsédantes. La mesure sonométrique va finalement faire office de juge de paix.

Comme l'expertise va clore l'épisode tumultueux du garage. La voiture a été bricolée avant que le professionnel n'y touche. Tout est bien qui ne finit pas trop mal. Bon prince, le garagiste accepte de remonter les bougies gratuitement. Bagarre étouffée, procès évité.

En pointant un vice de forme, une éviction sans motif, ni préambule le conciliateur a finalement trouvé manière habile de mettre fin au singulier crêpage de chignons par une discrète réintégration. **« Concilier pour réconcilier, c'est la devise des conciliateurs de justice »** rappelle Éric LEMASSON.

Le crépi pas fini sur les murs du pavillon de ces autres retraités de Lésignan Corbières et le partage de la poire en deux sur la soule d'annulation d'un voyage pour cause de cheville cassée à Narbonne Plage, trouvent aussi leur issue amiable avec Annie. Convaincu de partager le meilleur, Jean-Philippe a aussi inoculé à sa fille le virus de la conciliation.

« Chacun perd un peu, chacun gagne un peu ponctue le reporter de TF1. **Morales de ces histoires : c'est qu'en parlant les gens finissent par être obligés de s'entendre ».**

Théo LE DIOURON



